

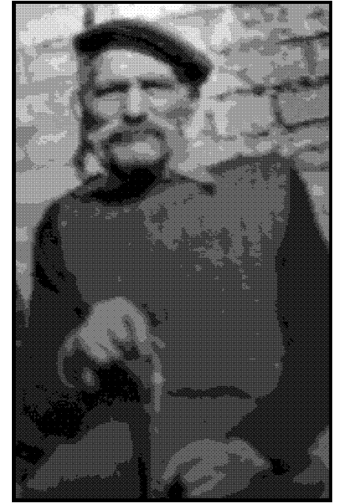


LA PROVILLOISE

Atelier Provillois d'Histoire Locale Avril 2006 n°11

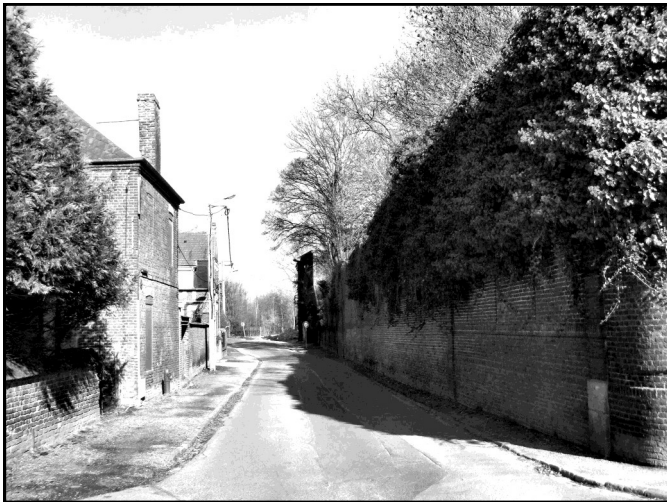
PAPA CHARLIE NOUS OUVRE SON LIVRE D'HISTOIRES AUJOURD'HUI, **LA RUE DU MOULIN**

*En avril,
Ne te découvre pas d'un fil,
Si tu parcours les rues de Proville.*



Lorsque vous vous dirigez vers le canal, vous empruntez cette rue qui fait face à la mairie, nommée « Paul-Vaillant-Couturier ». Pour beaucoup d'aînés provillois, elle reste « la rue du moulin ».

Une entreprise est en train d'abattre ce qui subsistait de ce moulin détruit par un incendie en 1931. Il paraît qu'à la place serait construit un ensemble immobilier.



La rue Paul-Vaillant-Couturier

Autrefois « rue du moulin », elle a changé de nom après la 2e guerre mondiale pour porter celui d'un journaliste (1892-1937) et homme politique membre du parti communiste et rédacteur en chef du journal « l'Humanité ».

Allons sur place, mais en prenant garde: les trottoirs sont étroits. Et puis il y a les voitures, de plus en plus nombreuses j'ai l'impression, qui empruntent ce raccourci pour sortir de Proville et éviter les « bouchons » de Cambrai.

Pourtant ce parcours est parsemé de difficultés. La première, c'est le passage du pont biscornu sur l'Escaut. Il vaut mieux le franchir doucement et calmement pour éviter les bordures sans pitié pour les pneus.

Après le pont, la rue débouche à droite sur la rue Lucien-Sampaix dont je vous parlerai plus tard. La vitesse y est limitée à 30 kilomètres/heure. Des chicanes ont été mises en place pour freiner l'ardeur des conducteurs. Rien n'y fait. Ce petit coin tranquille est envahi quotidiennement par les voitures au grand regret des riverains.



Je vais donc vous expliquer pourquoi ce pont est biscornu, c'est-à-dire d'une forme irrégulière, en zig-zag. En ligne brisée quoi!

Au temps de la Révolution. Le seul moyen de franchir la rivière était d'utiliser une petite passerelle en bois, à la queue leu leu, bêtes et gens. Pas question de faire passer une charrette, ou un chariot.